

Préalable au débat : Avertissement syndical

Les choix stratégiques sont d'ores et déjà arrêtés comme l'indiquent les déclarations de Luc Ferry notamment faites devant la commission des finances de l'assemblée le 28 octobre dernier : « la perspective principale qui motive ce ministère est de poursuivre la décentralisation et la déconcentration. En outre concernant les établissements secondaires et universitaires, l'objectif reste un développement de leur autonomie. Ainsi le recrutement d'assistants d'éducation est-il prévu au niveau local. D'autres champs d'économie sont possibles dans l'éducation. Certains passent par la redéfinition des services et la rationalisation de l'offre de formation : la mise en place de la bivalence des professeurs de collège serait une très bonne chose (il est clair que les professeurs d'allemand, pourraient assurer d'autres enseignements, par exemple un cours d'histoire de classe de sixième... »). Et Xavier Darcos d'enfoncer le clou sur la bivalence des enseignants et la « réorganisation » des options devant la même commission : « le ministère s'interroge sur le fait de savoir s'il ne vaut pas mieux attendre que le grand débat n'amène naturellement à poser ces questions de façon concrète... ».

Sans naïveté vis à vis d'un débat dont les conclusions sont de toutes façons d'ores et déjà arrêtées, nous avons fait le choix d'être présents parce que nous avons à cœur de débattre avec vous tous, de ce qui va, ce qui ne va pas, et ce qui pourrait aller mieux avec une politique qui prendrait les problèmes d'éducation avec le sérieux qu'ils méritent.

01 - Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Adapter l'école à une société qui a évolué est l'objectif principal du débat proposé par le gouvernement. En effet, il existe aujourd'hui un décalage important entre les valeurs véhiculées par une société dont les maîtres-mots sont : consommation, plaisir, individualisme et les valeurs véhiculées par les enseignants.

Pour atténuer cette distorsion entre l'école et la société, les enseignants proposent d'aider les élèves à acquérir l'esprit critique qui leur permettra de porter un regard libre sur le monde dans lequel ils vivent.

Concernant le problème de la laïcité, qui a suscité des débats très vifs, notamment la question du voile, chacun s'accorde à dire que les problèmes d'intolérance viennent de la méconnaissance de la religion de l'autre. C'est pourquoi les professeurs d'histoire réaffirment l'importance de l'enseignement des différentes religions dans les classes de collège.

Aussi, l'école doit-elle devenir le lieu de l'intégration dans la diversité. L'acceptation des différences culturelles et religieuses de l'autre est un acte de citoyenneté.

Le problème de l'égalité des chances a lui aussi suscité de nombreuses questions, et peu de réponses ! Parmi elles :

- l'enseignant doit-il pallier les inégalités qui existent au sein des familles ?

- l'égalité des chances est-elle possible dès lors que l'enseignement général ne tient pas nécessairement compte des compétences particulières de chaque élève ?

Une certitude cependant est apparue : égalité n'est pas synonyme de nivellement. L'égalité, c'est permettre à chacun de développer au mieux son potentiel.

05 – Quel socle commun de connaissances , de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

La question proposée par le gouvernement pourrait se reformuler ainsi : « apprendre aux élèves ce qu'il n'est pas permis d'ignorer ». Que faut-il apprendre aux élèves tout en prenant en compte le changement global de la société et de ses valeurs ?

Le questionnement de départ a pu s'appuyer sur les questions suivantes :

- Quelles matières fondamentales enseigner ?
- Comment définir ce socle commun ?
- Comment éduquer au respect de soi et d'autrui ?
- Le brevet doit-il évaluer l'acquisition de ce socle ?

Une première distinction a été soulevée avec force par différents intervenants : la différence entre savoirs et savoir-faire. La réduction de la place accordée aux savoirs disciplinaires par rapport aux savoir-faire peut être un moyen de lutter contre l'inégalité rencontrée par les élèves dans le contexte familial. Le programme au collège des différentes matières semble pour un certain nombre très important, voire imposant. L'objectif pourrait se formuler ainsi : élaguer les programmes mais développer les méthodes, leur apprentissage.

A ce recentrage sur les méthodes certains intervenants ont apporté une nuance forte : peut-on limiter l'école à la transmission de méthodes, compétences, techniques dans les différentes matières en minimisant peut-être trop le rôle qu'a l'école dans la formation de la personnalité et du sujet en devenir qu'est l'enfant.

Cependant il y a eu consensus sur quelques compétences à acquérir en fin de CM² avant l'entrée au collège : savoir lire, écrire, compter. Ces trois composantes ont été jugées comme fondamentales et minimales. De plus, plusieurs intervenants ont souligné la nécessité de rendre le savoir et l'enseignement plus concret. L'acquisition d'un esprit critique a été fortement souligné comme un élément important de l'apprentissage au collège. L'auto-évaluation a été proposée comme compétence à acquérir également.

A cette étape du débat, le problème du devenir au sein du collège, des élèves n'ayant pas acquis ces savoirs fondamentaux, s'est posé sans réelle solution.

En se recentrant sur les différentes disciplines du collège la question a été posée pour chaque matière de ce qui y restait fondamental et de ce qui pouvait en être écarté.

Une réponse concrète a été apportée en technologie où l'essentiel a semblé être l'informatique et l'acquisition de sa maîtrise. Dans les autres matières aucune réponse nette n'a été apportée.

Un certain nombre d'intervenants ont insisté sur la masse de plus en plus importante et complexe de savoirs à acquérir par les élèves. Faut-il en ajouter encore ? Faut-il allonger la scolarité obligatoire ? Faut-il jouer sur l'aspect pédagogique, les outils nouveaux d'enseignement ?

D'autres intervenants ont insisté sur la contre-partie de la masse de savoir à faire passer : il y a risque d'un abord superficiel de ces savoirs sans pouvoir en approfondir aucun.

De plus le problème d'un nivellement par le bas en éliminant certains contenus a été soulevé par certains intervenants.

En fin de débat il a été rappelé avec force que des normes de comportement devaient être apprises à l'école : le respect, la politesse, l'envie d'apprendre (et ce du côté de l'élève et des adultes) semblent être des éléments importants que l'école doit transmettre.

En toute fin de débat, le problème de la culture commune et sa nécessité a été soulevé. Que garder de cette culture qui nous relie au passé et quel est son rôle dans le parcours scolaire et la formation de l'enfant. La nécessité de l'effort et du travail pour acquérir cette culture a été soulignée.

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La question formulée par le gouvernement : « Comment motiver les élèves » ?

Ce qui ressort principalement du débat :

- les élèves sont très sensibles au charisme de l'enseignant, à sa passion, à son amour du métier.
- les notes constituent une motivation importante néanmoins, pour les élèves en difficulté, elles peuvent être un élément de démotivation supplémentaire.
- l'animation orale du cours, l'ambiance agréable, sont des facteurs de réussite pour les élèves qui ont besoin de se sentir en confiance pour développer au mieux leurs capacités intellectuelles.
- un système d'évaluation positive peut être encourageant pour certains, car il évite de trop insister sur leurs erreurs et permet de valoriser l'élève malgré ses difficultés cognitives-perceptives.
- les parents ont un rôle important à jouer.
- Avoir un projet concret est une source de motivation, cependant pour des élèves de collège cette source est difficilement envisageable.
- l'outil informatique enthousiasme certains intervenants (professeurs et élèves) car il permet une approche différente, plus interactive, moins traditionnelle de l'apprentissage. Cependant la banalisation de ce type d'outil et d'apprentissage risque de lui nuire à terme.

Trois priorités pour l'école

1. L'une des valeurs principales de l'école serait de promouvoir l'égalité des chances dans le respect des différences culturelles.
2. L'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoir-être a été réaffirmée tout en soulignant que la somme actuelle de connaissances est déjà lourde.
3. La motivation tient tout autant au développement de nouveaux outils pédagogiques qu'à l'enthousiasme des enseignants et l'atmosphère positive du groupe-classe.